

Douze heures moins le quart avant gibet...

Se qualifiant lui-même de « méziériste de terrain », Michel Magnaval l'affirme : Françoise Mézières reste d'actualité

Lundi 19 mars 22 heures
Aujourd'hui, Catherine Maison-neuve me contacte par téléphone ... car il y a urgence, K.A change de formule et a un scoop : une interview de Françoise Mézières. On s'inquiète, au débotté, de l'opinion du méziériste de terrain que je suis. Bref, je vais m'ex-

primer en me réservant le droit de poursuivre ce débat sur un plan plus scientifique, puisque l'on ne me concède que douze heures pour téléphoner mes opinions.

L'actualité précédée

La méthode Mézières est-elle d'actualité ? Si j'en juge par la photo et l'annonce de l'interview parues une semaine avant, il semble que oui. Si j'en juge par la préméditation et la précipitation des prises de position, je dirais même qu'elle va jusqu'à précéder l'actualité ! Mais si j'en juge par l'orientation des techniques kinésithérapiques, celles qui utilisent la main, de plus en plus globalistes, je suis sûr que Françoise Mézières avait 40 ans d'avance sur son temps, et pour moi, nul doute possible car nous voyageons en trois dimensions (même les orthopédistes en conviennent aujourd'hui, enfin, à propos des genoux...). Le temps, l'espace, trois dimensions. De la révolution en gymnastique orthopédique aux chaînes musculaires, des classiques aux imitateurs, des purs aux simili, que de péroraisons ! J'i-



magine les rationalistes et les pseudo-scientifiques. J'imagine les traditionnalistes et les enseignants décortiquant chaque virgule, s'arrêtant au doigt et oubliant de voir la lune. Tout n'est que lordoses, réflexe antalgique a priori, chaîne postérieure, rotation interne-adduction, conjonctif, élastine et collagène, isométrie, étirements, cyphose, scoliose, machinchose ! Et les intégristes en lutte contre la religion, le clergé et la noblesse... Vous avez dit révolution ?

Sans doute, et comme toujours sera-t-il question d'opposer l'empirisme et la théorie qui en découle, née de l'observation et du bon sens, à la non étude en double aveugle, à la non publication dans Nature ou The Lancet ! Qu'importent les résultats, l'engouement pour le Mézières basé sur le sérieux des praticiens et la fiabilité thérapeutique de cette méthode, le fait même des mul-

tiples tentatives de récupération dont elle est le constant objet. Il est vrai que l'Indochine est devenue le Viet-Nam, que Boris Dolto est mort, que Françoise Mézières est « vieille ». Alors pourquoi pas sa méthode ?

Et puis les lordoses

Et puis les lordoses, il y a de quoi faire sauter les fusibles, non ! Parce qu'il y en a aussi une plantaire, une crânienne, une mandibulaire ; parce que la posture précède le mouvement, que le mouvement devient torsion ; parce que les monoarticulaires sont plutôt statiques et les polyarticulaires dynamiques, que les uns viennent parfois aider les autres ; parce que toutes les postures (car il y en a plusieurs avec des variantes infinies pour les divers niveaux d'organisation chers à Henri Laborit) nous servent à redonner une harmonie à la forme et à la fonction de notre carcasse (chacun sachant que l'équilibre...).

Alors, 40 ans après, la méthode est là, solide, inépuisable. Et ne pouvant tout expliquer, biomécaniquement, physiologiquement, neurologiquement et

pédagogiquement en si peu de temps, je ne puis qu'inviter ceux que cela intéresse à assister à la dynamique intellectuelle du Mézières. Elle s'exprimera entre autre des 17 et 19 mai 1991 à Marseille. Il y aura pour ce 13^e Congrès de l'Association méziériste internationale de kinésithé-

rapie (AMIK), des gens de l'INSERM, du CNRS, des théoriciens, mais surtout des praticiens.

Ces derniers, écoutez les vivre, écoutez les sentir, et vous verrez peut-être alors que, même aujourd'hui et pour longtemps encore, cette méthode est la thérapie des dysmorphismes générés par les comportements de l'homme moderne. ■